

La présentation de la composition de culture générale

En complément de la partie sur la structuration de la dissertation de la fiche **Fiche 3 : Construire un plan logique et argumenté**, cette fiche vise à développer l'importance de la présentation de la copie, notamment parce qu'elle influence la lecture du correcteur. Si le fond de la copie et le traitement du sujet sont essentiels, la forme aide à la compréhension du propos ainsi qu'à la lecture et ne doit en aucun cas être négligée.

1. Écriture : faciliter le déchiffrement et la lecture

1.1. Graphie

- L'écriture de la copie doit être parfaitement lisible.

Ne pas hésiter à faire des exercices d'écriture si vous avez perdu l'habitude d'écrire à la main. Il est dans tous les cas essentiel que le correcteur n'ait pas à fournir un effort particulier pour deviner les mots de votre copie. La rhétorique recommandait que tout discours commence par attirer la bienveillance de l'auditoire (*captatio benevolentiae*). On peut considérer que la graphie agit de la même façon : lisible, elle met dans de bonnes dispositions le correcteur ; illisible, vous prenez des risques !

- De la même manière, il est essentiel de proposer une copie sans ratures. Mais si vraiment vous devez le faire, barrez proprement à la règle les mots et réécrivez les à la suite. Si vous deviez cacher absolument ces mots, utilisez du blanco mais n'écrivez pas forcément dessus, la graphie est toujours un peu étrange sur le blanco. Vous devez utiliser un stylo dont l'encre donne un bon contraste car les copies sont désormais scannées et envoyées aux correcteurs.

Pour des corrections *a posteriori*, il y a moins de solutions : blanco sur lequel on réécrit !

1.2. Style

Là encore un style clair facilite la lecture du correcteur. Favorisez les phrases simples et évitez le lyrisme et l'emphase ce qui ne signifie pas que l'élégance n'est pas de mise.

1.3. Orthographe et typographie

Soigner l'orthographe et respecter les règles de typographie constituent des points

essentiels à la réussite de l'épreuve.

1.3.1. Règles de typographie : quelques rappels

La typographie permet une aération du texte qui participe de sa bonne compréhension et facilite une lecture fluide et agréable. La typographie française obéit à des règles qu'il faut connaître et respecter.

1.3.1.1. Les espaces

- espace avant et après le point d'interrogation, le point d'exclamation, le deux-points, le point-virgule, le tiret long, les guillemets français
- espace après seulement pour la virgule, les points de suspension
- pas d'espace après une parenthèse ouvrante et avant une parenthèse fermante

1.3.1.2. Les guillemets

Les guillemets français s'écrivent dans le premier interligne (le même que celui utilisé pour les minuscules) et non comme on le voit trop souvent au troisième interligne (place réservée aux guillemets anglais) !

Dans le cas des guillemets dans les guillemets, on recourt aux guillemets anglais qui n'ont pas d'espace avec les mots qu'ils encadrent.

Ex. « Le mot d'esprit de Voltaire au chevalier Rohan "Je commence mon nom et vous finissez le vôtre !" lui a valu la Bastille. »

1.3.1.3. Les tirets

Ne pas confondre tiret long et tiret court. Le tiret long — permet de faire des incises pour un commentaire. Si l'incise finit la phrase, on ne met pas de tiret long avant le point final. Le tiret long est beaucoup plus élégant que les parenthèses qui sont davantage utilisées pour un complément d'information.

Ex. La composition — un exercice délicat — doit être très soignée.

La composition doit être soignée — un exercice délicat.

Remarquez que le tiret court (ou trait d'union) sert à relier les mots composés (Ex. une chauve-souris) ou pour la césure en fin de ligne. Il n'y a ni espace avant, ni après. D'une manière générale, n'utilisez pas de césure dans votre copie, elle coupe la fluidité de la lecture et peut dans le pire des cas générer des contresens. De plus, elle obéit à des règles complexes qu'il s'agit alors de connaître car on ne coupe pas un mot là où on veut !

1.3.1.4. Points de suspension ou etc. ?

Évitez d'utiliser les points de suspension pour faire des sous-entendus ; si vous avez des choses à dire, dites-les clairement ainsi il n'y aura aucun risque de contresens ! Un sous-entendu peut être clair pour vous et opaque pour votre correcteur ! Apprenez aussi à aller au bout de votre propos plutôt qu'à le sous-entendre, c'est une façon d'assumer ce que l'on dit !

Dans le cas d'énumération que vous ne souhaitez pas compléter, préférez l'usage de etc. qui est toujours précédé d'une virgule — et de son espace — et suivi d'un point mais pas d'une majuscule à l'intérieur de la phrase.

Ex. « Il faudrait naître une vie pour la peinture, une autre pour la musique, etc. En trois ou quatre cents ans, on pourrait peut-être se compléter. » (Eugène Delacroix)

1.3.1.5. Remarques diverses

- Ne pas abuser des deux-points (:) ou des tirets (—) dans la syntaxe des phrases. Éviter également les parenthèses trop nombreuses qui heurtent la fluidité de la lecture.
- Les majuscules sont accentuées en français. Ex. l'État
- Les acronymes doivent être déroulés. On peut mettre entre parenthèses l'acronyme à côté de la première occurrence si l'on sait qu'on y fera de nouveau référence et on pourra alors utiliser l'acronyme.
- Après un deux-points, on peut ne pas mettre une majuscule dans le cas d'une énumération ou d'une phrase non-verbale ou bien en mettre une dans le cas d'une proposition complexe. Ex. J'aime tous les vins : le blanc, le rouge, le rosé !
Ex. J'aime tous les vins : Le rouge a ma préférence ; je bois du blanc en hiver ; quant au rosé — Mon Dieu le rosé ! — c'est l'été en bouteille !
- On souligne les titres d'œuvres (à la règle pour que ce soit bien propre), équivalent des italiques dans un texte imprimé. Les textes courts (articles, poèmes, chapitres, nouvelles, contes) qui font partie d'un ensemble complet sont écrits entre guillemets. Les noms de stations de radio, de télévision, de sites Internet ne sont pas concernés.
- Jamais de majuscule après une virgule (sauf en cas de noms propres).

1.1.1. Orthographe

- Attention aux tirets courts dans les expressions suivantes "c'est-à-dire" "vis-à-vis" "présente-t-elle ?" MAIS "tout à fait".
- En français, l'adjectif ne prend pas de majuscule. Ex: les Français (=substantifs) MAIS le

peuple français. De la même manière, les mois ou jours de la semaine ne prennent pas de majuscule ex. janvier, lundi, etc.

- Attention aux lettres doubles (ou à leur absence) : en l'occurrence, son imbécillité est un dilemme. La résonance (même si résonner). Traditionalisme/traditionnel. Rationalisme/rationnel.

- Attention aux formules à la mode répétées avec des fautes dans les médias.

Pallier est un verbe transitif : on pallie quelque chose et non à quelque chose.

Après que + indicatif : "après que tu es parti" et non "après que tu sois parti".

On se rappelle quelque chose (rappeler est transitif) mais on se souvient de quelque chose (se souvenir est intransitif).

- Attention à la différence entre "ceci" (qui annonce) et "cela" (qui récapitule). Ex. J'ai à vous dire ceci = voici ce que j'ai à vous dire MAIS J'ai à vous dire cela = voilà ce que j'ai à vous dire.

- Malgré les recommandations du « Guide pratique pour une communication publique sans stéréotype de sexe » de 2016 et la « Convention d'engagement pour une communication publique sans stéréotype de sexe » signée par différents ministères, universités et administrations en 2019, l'écriture inclusive n'est pas conseillée dans une composition de conservateur. Elle reste trop clivante et peut nuire à la perception de votre copie (l'Académie française a déclaré qu'elle est illisible). Vous n'êtes pas, par ailleurs, en train de rédiger une offre d'emploi (Cf. Circulaire du 21 novembre 2017 relative aux règles de féminisation et de rédaction des textes).

2. Une structure lisible

2.1. Pour appréhender l'organisation globale de la copie

Une structure très claire permet au correcteur d'appréhender la construction de la copie et la logique du devoir avant même de commencer à lire la copie. D'une manière générale, une copie aérée est plus lisible qu'une copie serrée.

- Les sauts de ligne entre les trois grandes parties de la copie (introduction, développement et conclusion) permettent ainsi de les repérer immédiatement : on peut sauter ici deux lignes ce qui permet un découpage franc entre introduction, parties principales et conclusion.

- De la même manière les alinéas sont essentiels car ils permettent de s'assurer qu'il s'agit bien d'un nouveau paragraphe qui commence, surtout lorsque le dernier paragraphe se termine par hasard en toute fin de ligne. Le nombre de paragraphes permet de déterminer le nombre de sous-parties dans chaque partie du développement mais également de vérifier que les introductions et conclusions comportent tous les éléments attendus.

L'alinéa doit être clairement identifiable comme tel. Ainsi deux carreaux, ce n'est pas assez ! Trois carreaux, c'est le minimum ! Quatre carreaux et vous êtes certain que votre alinéa sera identifié comme tel !

- Les espaces (mot féminin quand il désigne l'espace typographique) entre les mots participent grandement de la fluidité de la lecture. Apprenez à faire des espaces suffisamment grandes notamment si vous avez tendance à coller un peu trop les mots.
- On trouve différentes écoles de présentation d'une composition. Les variantes existent ! Un saut de ligne entre les sous-parties d'une partie est tout à fait envisageable, à une condition : que la différence entre sous-parties et parties soit identifiable au premier coup d'œil. De la même manière, on peut choisir de rattacher l'introduction de partie au premier paragraphe et la conclusion au dernier. Pas d'inquiétude ! L'essentiel est que la présentation soit claire et harmonisée !

2.2. Pour appréhender la logique interne de la copie

Une structure claire peut également permettre au correcteur de vérifier rapidement la logique interne de la copie.

- Les différentes parties annoncées dans l'introduction (3^e paragraphe) correspondent bien au nombre de parties traitées dans le devoir.
- Les intitulés de parties de l'annonce de plan correspondent bien aux premiers paragraphes de chaque partie du développement (introductions de parties).
- La partie de résumé de la conclusion (1^{er} paragraphe) répond bien à la problématique énoncée en toute fin du 2^e paragraphe de l'introduction.

3. Un exemple de présentation d'une copie

- Il s'agit ici d'une copie en trois parties qui comprennent trois sous-parties. Les transitions entre parties sont ici incluses dans les conclusions de parties.
- En gras et entre crochets, les indications de construction ; en italiques, le texte de la copie.
- A noter : les alinéas systématiques au commencement de **chaque** paragraphe et les sauts de ligne entre les grandes parties du devoir uniquement.

[Accroche de l'introduction] *Ipsam vero urbem Byzantium fuisse refertissimam atque ornatissimam signis quis ignorat? Quae illi, exhausti sumptibus bellisque maximis.*

[Définition du sujet]. *Ipsam vero urbem Byzantium fuisse refertissimam atque ornatissimam signis quis ignorat? Quae illi, exhausti sumptibus bellisque maximis, cum omnis Mithridaticos impetus totumque Pontum armatum affervescentem in Asiam atque erumpentem, ore repulsum et cervicibus interclusum suis sustinerent, tum, inquam, Byzantii et postea signa illa et reliqua urbis ornamenta sanctissime custodita tenuerunt. [Qui finit sur la problématique] Ipsam vero urbem Byzantium fuisse refertissimam atque ornatissimam signis quis ignorat?*

[Annonce de plan] *Ipsam vero urbem Byzantium fuisse refertissimam atque ornatissimam signis quis ignorat? Quae illi, exhausti sumptibus bellisque maximis.*

[ici saut de 2 lignes]

[Introduction de la première partie et annonce des sous-parties à venir.]

Ipsam vero urbem Byzantium fuisse refertissimam atque ornatissimam signis quis ignorat? Quae illi, exhausti sumptibus bellisque maximis, cum omnis Mithridaticos impetus totumque.

[Première sous-partie] *Ipsam vero urbem Byzantium fuisse refertissimam atque ornatissimam signis quis ignorat? Quae illi, exhausti sumptibus bellisque maximis, cum omnis Mithridaticos impetus totumque Pontum armatum affervescentem in Asiam atque erumpentem, ore repulsum et cervicibus interclusum suis sustinerent, tum, inquam, Byzantii et postea signa illa et reliqua urbis ornanemta sanctissime custodita tenuerunt. In his tractibus navigerum nusquam visitur flumen sed in locis plurimis aquae suapte natura calentes emergunt ad usus aptae multiplicium medelarum. verum has quoque regiones pari sorte Pompeius Iudaeis domitis et Hierosolymis captis in provinciae speciem delata iuris dictione formavit. Mox dicta finierat, multitudo omnis ad, quae imperator voluit, promptior laudato consilio consensit in pacem ea ratione maxime percita, quod norat expeditionibus crebris fortunam eius in malis tantum civilibus vigilasse, cum autem bella moverentur externa, accidisse plerumque luctuosa, icto post haec foedere gentium ritu perfectaque sollemnitate imperator Mediolanum ad hiberna discessit.*

[Deuxième sous-partie] *Ipsam vero urbem Byzantium fuisse refertissimam atque ornatissimam signis quis ignorat? Quae illi, exhausti sumptibus bellisque maximis, cum omnis Mithridaticos impetus totumque Pontum armatum affervescentem in Asiam atque erumpentem, ore repulsum et cervicibus interclusum suis sustinerent, tum, inquam, Byzantii et postea signa illa et reliqua urbis ornanemta sanctissime custodita tenuerunt. In his tractibus navigerum nusquam visitur flumen sed in locis plurimis aquae suapte natura calentes emergunt ad usus aptae multiplicium medelarum. verum has quoque regiones pari sorte Pompeius Iudaeis domitis et Hierosolymis captis in provinciae speciem delata iuris dictione formavit. Mox dicta finierat, multitudo omnis ad, quae imperator voluit, promptior laudato consilio consensit in pacem ea ratione maxime percita, quod norat expeditionibus crebris fortunam eius in malis tantum civilibus vigilasse, cum autem bella moverentur externa, accidisse plerumque luctuosa, icto post haec foedere gentium ritu perfectaque sollemnitate imperator Mediolanum ad hiberna discessit.*

[Troisième sous-partie] *Ipsam vero urbem Byzantium fuisse refertissimam atque ornatissimam signis quis ignorat? Quae illi, exhausti sumptibus bellisque maximis, cum omnis Mithridaticos impetus totumque Pontum armatum affervescentem in Asiam atque erumpentem, ore repulsum et cervicibus interclusum suis sustinerent, tum, inquam, Byzantii et postea signa illa et reliqua urbis ornanemta sanctissime custodita tenuerunt. In his tractibus navigerum nusquam visitur flumen sed in locis plurimis aquae suapte natura calentes emergunt ad usus aptae multiplicium medelarum. verum has quoque regiones pari sorte Pompeius Iudaeis domitis et Hierosolymis captis in provinciae speciem delata iuris dictione formavit. Mox dicta finierat, multitudo omnis ad, quae imperator voluit, promptior laudato consilio consensit in pacem ea ratione maxime percita, quod norat expeditionibus crebris fortunam eius in malis tantum civilibus vigilasse, cum autem bella moverentur externa,*

accidisse plerumque luctuosa, icto post haec foedere gentium ritu perfectaque sollemnitate imperator Mediolanum ad hiberna discessit.

[Conclusion de la première partie] *Ipsam vero urbem Byzantiorum fuisse refertissimam atque ornatissimam signis quis ignorat? [Transition vers la deuxième partie].* *Quae illi, exhausti sumptibus bellisque maximis, cum omnis Mithridaticos impetus totumque.*

[ici saut de 2 lignes]

[Introduction de la deuxième partie et annonce des sous-parties à venir.] *Ipsam vero urbem Byzantiorum fuisse refertissimam atque ornatissimam signis quis ignorat? Quae illi, exhausti sumptibus bellisque maximis, cum omnis Mithridaticos impetus totumque.*

Première sous-partie] *Ipsam vero urbem Byzantiorum fuisse refertissimam atque ornatissimam signis quis ignorat? Quae illi, exhausti sumptibus bellisque maximis, cum omnis Mithridaticos impetus totumque Pontum armatum affervescentem in Asiam atque erumpentem, ore repulsum et cervicibus interclusum suis sustinerent, tum, inquam, Byzantii et postea signa illa et reliqua urbis ornanemta sanctissime custodita tenuerunt. In his tractibus navigerum nusquam visitur flumen sed in locis plurimis aquae suapte natura calentes emergunt ad usus aptae multiplicium medelarum. verum has quoque regiones pari sorte Pompeius Iudaeis domitis et Hierosolymis captis in provinciae speciem delata iuris dictione formavit. Mox dicta finierat, multitudo omnis ad, quae imperator voluit, promptior laudato consilio consensit in pacem ea ratione maxime percita, quod norat expeditionibus crebris fortunam eius in malis tantum civilibus vigilasse, cum autem bella moverentur externa, accidisse plerumque luctuosa, icto post haec foedere gentium ritu perfectaque sollemnitate imperator Mediolanum ad hiberna discessit.*

[Deuxième sous-partie] *Ipsam vero urbem Byzantiorum fuisse refertissimam atque ornatissimam signis quis ignorat? Quae illi, exhausti sumptibus bellisque maximis, cum omnis Mithridaticos impetus totumque Pontum armatum affervescentem in Asiam atque erumpentem, ore repulsum et cervicibus interclusum suis sustinerent, tum, inquam, Byzantii et postea signa illa et reliqua urbis ornanemta sanctissime custodita tenuerunt. In his tractibus navigerum nusquam visitur flumen sed in locis plurimis aquae suapte natura calentes emergunt ad usus aptae multiplicium medelarum. verum has quoque regiones pari sorte Pompeius Iudaeis domitis et Hierosolymis captis in provinciae speciem delata iuris dictione formavit. Mox dicta finierat, multitudo omnis ad, quae imperator voluit, promptior laudato consilio consensit in pacem ea ratione maxime percita, quod norat expeditionibus crebris fortunam eius in malis tantum civilibus vigilasse, cum autem bella moverentur externa, accidisse plerumque luctuosa, icto post haec foedere gentium ritu perfectaque sollemnitate imperator Mediolanum ad hiberna discessit.*

[Troisième sous-partie] *Ipsam vero urbem Byzantiorum fuisse refertissimam atque ornatissimam signis quis ignorat? Quae illi, exhausti sumptibus bellisque maximis, cum omnis Mithridaticos impetus totumque Pontum armatum affervescentem in Asiam atque erumpentem, ore repulsum et cervicibus interclusum suis sustinerent, tum, inquam, Byzantii et postea signa illa et reliqua urbis ornanemta*

sanctissime custodita tenuerunt. In his tractibus navigerum nusquam visitur flumen sed in locis plurimis aquae suapte natura calentes emergunt ad usus aptae multiplicium medelarum. verum has quoque regiones pari sorte Pompeius Iudaeis domitis et Hierosolymis captis in provinciae speciem delata iuris dictione formavit. Mox dicta finierat, multitudo omnis ad, quae imperator voluit, promptior laudato consilio consensit in pacem ea ratione maxime percita, quod norat expeditionibus crebris fortunam eius in malis tantum civilibus vigilasse, cum autem bella moverentur externa, accidisse plerumque luctuosa, icto post haec foedere gentium ritu perfectaue sollemnitate imperator Mediolanum ad hiberna discessit.

[Conclusion de la deuxième partie] Ipsam vero urbem Byzantium fuisse refertissimam atque ornatissimam signis quis ignorat? **[Transition vers la troisième partie].** Quae illi, exhausti sumptibus bellisque maximis, cum omnis Mithridaticos impetus totumque.

[ici saut de 2 lignes]

[Introduction de la deuxième partie et annonce des sous-parties à venir.] Ipsam vero urbem Byzantium fuisse refertissimam atque ornatissimam signis quis ignorat? Quae illi, exhausti sumptibus bellisque maximis, cum omnis Mithridaticos impetus totumque.

[Première sous-partie] Ipsam vero urbem Byzantium fuisse refertissimam atque ornatissimam signis quis ignorat? Quae illi, exhausti sumptibus bellisque maximis, cum omnis Mithridaticos impetus totumque Pontum armatum affervescentem in Asiam atque erumpentem, ore repulsum et cervicibus interclusum suis sustinerent, tum, inquam, Byzantii et postea signa illa et reliqua urbis ornanemta sanctissime custodita tenuerunt. In his tractibus navigerum nusquam visitur flumen sed in locis plurimis aquae suapte natura calentes emergunt ad usus aptae multiplicium medelarum. verum has quoque regiones pari sorte Pompeius Iudaeis domitis et Hierosolymis captis in provinciae speciem delata iuris dictione formavit. Mox dicta finierat, multitudo omnis ad, quae imperator voluit, promptior laudato consilio consensit in pacem ea ratione maxime percita, quod norat expeditionibus crebris fortunam eius in malis tantum civilibus vigilasse, cum autem bella moverentur externa, accidisse plerumque luctuosa, icto post haec foedere gentium ritu perfectaue sollemnitate imperator Mediolanum ad hiberna discessit.

[Deuxième sous-partie] Ipsam vero urbem Byzantium fuisse refertissimam atque ornatissimam signis quis ignorat? Quae illi, exhausti sumptibus bellisque maximis, cum omnis Mithridaticos impetus totumque Pontum armatum affervescentem in Asiam atque erumpentem, ore repulsum et cervicibus interclusum suis sustinerent, tum, inquam, Byzantii et postea signa illa et reliqua urbis ornanemta sanctissime custodita tenuerunt. In his tractibus navigerum nusquam visitur flumen sed in locis plurimis aquae suapte natura calentes emergunt ad usus aptae multiplicium medelarum. verum has quoque regiones pari sorte Pompeius Iudaeis domitis et Hierosolymis captis in provinciae speciem delata iuris dictione formavit. Mox dicta finierat, multitudo omnis ad, quae imperator voluit, promptior laudato consilio consensit in pacem ea ratione maxime percita, quod norat expeditionibus crebris fortunam eius in malis tantum civilibus vigilasse, cum autem bella moverentur externa,

accidisse plerumque luctuosa, icto post haec foedere gentium ritu perfectaque sollemnitate imperator Mediolanum ad hiberna discessit.

[Troisième sous-partie] *Ipsam vero urbem Byzantium fuisse refertissimam atque ornatissimam signis quis ignorat? Quae illi, exhausti sumptibus bellisque maximis, cum omnis Mithridaticos impetus totumque Pontum armatum affervescentem in Asiam atque erumpentem, ore repulsum et cervicibus interclusum suis sustinerent, tum, inquam, Byzantii et postea signa illa et reliqua urbis ornameta sanctissime custodita tenuerunt. In his tractibus navigerum nusquam visitur flumen sed in locis plurimis aquae suapte natura calentes emergunt ad usus aptae multiplicium medelarum. verum has quoque regiones pari sorte Pompeius Iudaeis domitis et Hierosolymis captis in provinciae speciem delata iuris dictione formavit. Mox dicta finierat, multitudo omnis ad, quae imperator voluit, promptior laudato consilio consensit in pacem ea ratione maxime percita, quod norat expeditionibus crebris fortunam eius in malis tantum civilibus vigilasse, cum autem bella moverentur externa, accidisse plerumque luctuosa, icto post haec foedere gentium ritu perfectaque sollemnitate imperator Mediolanum ad hiberna discessit.*

[Conclusion de la troisième partie] *Ipsam vero urbem Byzantium fuisse refertissimam atque ornatissimam signis quis ignorat? Quae illi, exhausti sumptibus bellisque maximis, cum omnis Mithridaticos impetus totumque.*

[ici saut de 2 lignes]

[Conclusion : résumé du devoir] *Ipsam vero urbem Byzantium fuisse refertissimam atque ornatissimam signis quis ignorat? Quae illi, exhausti sumptibus bellisque maximis, cum omnis Mithridaticos impetus totumque Pontum armatum affervescentem in Asiam atque erumpentem, ore repulsum et cervicibus interclusum suis sustinerent, tum, inquam, Byzantii et postea signa illa et reliqua urbis ornameta sanctissime custodita tenuerunt. Ipsam vero urbem Byzantium fuisse refertissimam atque ornatissimam signis quis ignorat?*

[Ouverture] *Ipsam vero urbem Byzantium fuisse refertissimam atque ornatissimam signis quis ignorat? Quae illi, exhausti sumptibus bellisque maximis, cum omnis Mithridaticos impetus totumque Pontum armatum affervescentem in Asiam atque erumpentem, ore repulsum et cervicibus interclusum suis sustinerent, tum, inquam, Byzantii et postea signa illa et reliqua urbis ornameta sanctissime custodita tenuerunt.*